

Littérature afro-américaine. Une planche de salut

Le Télégramme - 17/02/20017 - [Jean-Luc Germain](#)

Les livres peuvent-ils sauver le monde du chaos ? C'était la conviction du héros du livre "Le grand combat" (*), récit autobiographique de l'écrivain noir-américain Ta-Nehesi Coates, dans le Baltimore des années 1980.

Ce n'est un secret pour personne, les minorités aux États-Unis vivent une sale période. La cohabitation pluri-ethnique américaine est à ce point malmenée que la ségrégation raciale ne s'est jamais aussi bien « portée » ; sous Obama déjà, et la situation pourrait empirer avec Trump.

Un exemple parmi d'autres : à Selma, dans l'Alabama, lieu historique des révoltes pour les droits civiques dans les années 1960, étudiants blancs et noirs ne se mélangent plus dans les lycées de la ville. Cet état de fait local ne serait pas isolé dans le pays de Martin Luther King, où les lois antiségrégationnistes, que l'on pensait désormais inutiles, n'ont cessé d'être détricotées. C'est donc le bon moment pour lire " **Le grand combat** ", le passionnant récit autobiographique de **Ta-Nehesi Coates**.

Des fractures culturelles béantes

Dans le Baltimore des années 1980, où les jeunes déscolarisés n'ont d'autre horizon que la violence et la drogue, il évoque la figure d'un père, ancien Black Panther, qui tente de sauver ses enfants, et le monde, en leur inculquant les vertus de l'éducation, de la culture et de la lecture. Jamais manichéen - ce patriarche lettré ne manque pas de défauts - le livre fait le portrait sensible et rude d'une Amérique où les fractures économiques et culturelles sont béantes.

La littérature afro-américaine y est une planche de salut, de même que le rap militant des LL Cool J, Run DMC et autre Public Enemy qui inondèrent les esprits de l'époque de leur militantisme rageur et destructeur. Leur musique constitue le décor sonore du livre.

Deux indispensables

À noter, la ressortie simultanée, en poche, d'"**Une colère noire**" (J'ai Lu), lettre sur la condition de l'homme noir aux États-Unis, adressé par Ta-Nehesi Coates à son fils de 15 ans. Un ouvrage salué à sa sortie comme « indispensable » par **Toni Morrison**, prix Nobel de littérature, et par le président Obama lui-même. On complètera ce panorama avec la lecture des "**Confessions de Nat Turner**" (Allia) le récit du procès qui fut fait en 1831 aux esclaves noirs qui avaient massacré des dizaines de blancs dans le Comté de Southampton en Virginie. Une insurrection que les blancs utilisèrent pour enfermer les noirs dans une "sauvagerie" archétypale. Elle n'était probablement que le reflet, certes ultra violent, de la souffrance et de l'injustice infligés aux opprimés. Ce texte "à l'os", qui n'avait jamais été traduit en français, a inspiré le récent film "**The birth of a nation**" de Nate Parker.